

## Direction des affaires d'Afrique II

L'année 1971 a vu se poursuivre l'intensification et la diversification des relations entre le Canada et l'Afrique francophone, au point où l'activité du Canada dans cette région du monde n'a jamais été aussi intense. C'est ce que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures M. Mitchell Sharp a été en mesure de constater lors de sa visite dans les pays d'Afrique au sud du Sahara.

Deux pays de l'Afrique francophone, le Gabon et l'Algérie ont établi une ambassade à Ottawa au cours de l'année; MM. Aristide Issembe et Djamel Houhou sont devenus ainsi les premiers ambassadeurs résidents de leurs pays respectifs au Canada. Au cours de l'été, le Canada établissait une ambassade à Alger et en novembre, M. Christian Hardy, présentait ses lettres de créance.

La tenue au Canada de la Deuxième Conférence générale de l'Agence de Coopération culturelle et technique en octobre dernier a amené chez nous de très nombreuses délégations africaines dirigées par des ministres. M. Abdou Diouf, premier ministre du Sénégal, a effectué chez nous du 27 au 29 mai son premier voyage officiel à l'étranger. Puis, du 24 juin au 3 juillet, M. Diiori Hamani, président du Niger, est venu à Ottawa avant de se rendre dans quatre des provinces canadiennes (Saskatchewan, Alberta, Colombie-Britannique et Québec).

Signalons également la visite du président de la Mauritanie, M. Moktar Ould Daddah, le 30 septembre, en sa qualité de chef d'une délégation de l'Organisation de l'Unité africaine. Les ministres des Affaires étrangères du Cameroun, M. Jean Keutchia; du Mali, M. Charles Cissoko et, de Mauritanie, M. Hamdi Ould Mouknass accompagnaient le président.

Le programme canadien d'assistance à l'Afrique francophone ne cesse de s'accroître. Parmi les réalisations notables, mentionnons l'inauguration du pont d'Akonolinga, au Cameroun, important jalon pour le développement économique de ce pays; une ligne de haute tension reliant Tunis et Korba et construite par le Canada a été mise en service à l'occasion de la troisième réunion de la Commission mixte Canada-Tunisie dans la capitale tunisienne du 20 au 28 septembre; de plus, un important projet devant permettre au Ghana d'exporter l'énergie de sa centrale d'Akosombo vers le Togo et le Dahomey, projet auquel participe le Canada pour une part très importante, est passé au stade avancé de la réalisation.

Le Canada a aussi participé, au cours de l'année 1971, à de nombreuses conférences internationales réunissant des pays d'Afrique francophone. Nous avons déjà mentionné celle de l'Agence de Coopération, qui fut présidée par le secrétaire d'État du Canada, M. Gérard Pelletier et dont le secrétaire général, M. Jean-Marc Léger, est canadien. L'Assemblée générale de l'Association internationale des parlementaires de langue française s'est aussi déroulée au Canada (Montréal, Ottawa et Québec) du 15 au 21 septembre. L'hôte en était M. Lucien Lamoureux, président de la Chambre des communes et président de la section canadienne de l'AIPLF. Le Canada a été présent à plusieurs conférences des pays entièrement ou partiellement de langue française: celle des ministres de l'Éducation nationale à Bangui (République centrafricaine) en janvier, et à Paris en mai; celle des ministres de la Fonction publique à Lomé (Togo) en janvier; et celle des ministres de la Jeunesse et des Sports à Dakar (Sénégal) en juin, ainsi qu'au Sixième Congrès de l'Institut international de droit d'expression française à Bujumbura (Burundi).